



LUIS SALAZAR

GRAND CURTIUS

14.09 > 17.12.12

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'échevin de la Culture et des Relations interculturelles,,
Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Nos remerciements vont à Luis Salazar et Mickaël Blum

Direction de publication : Jean-Marc Gay, Directeur des Musées de la Ville de Liège

Textes : Édith Schurgers

Mise en page : Caroline Kleinermann

Impression : Ville de Liège

Éditeur responsable : Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture de la Ville de Liège.

Photos de couverture : Acrylique sur toile, 200x150, 2012 - Ed. Responsable : JP Hupkens, Féronstrée 92, 4000 Liège



LUIS SALAZAR

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

14.09 > 17.12.12
GRAND CURTIUS

136, Féronstrée - 4000 Liège
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi

TABLE DES MATIÈRES

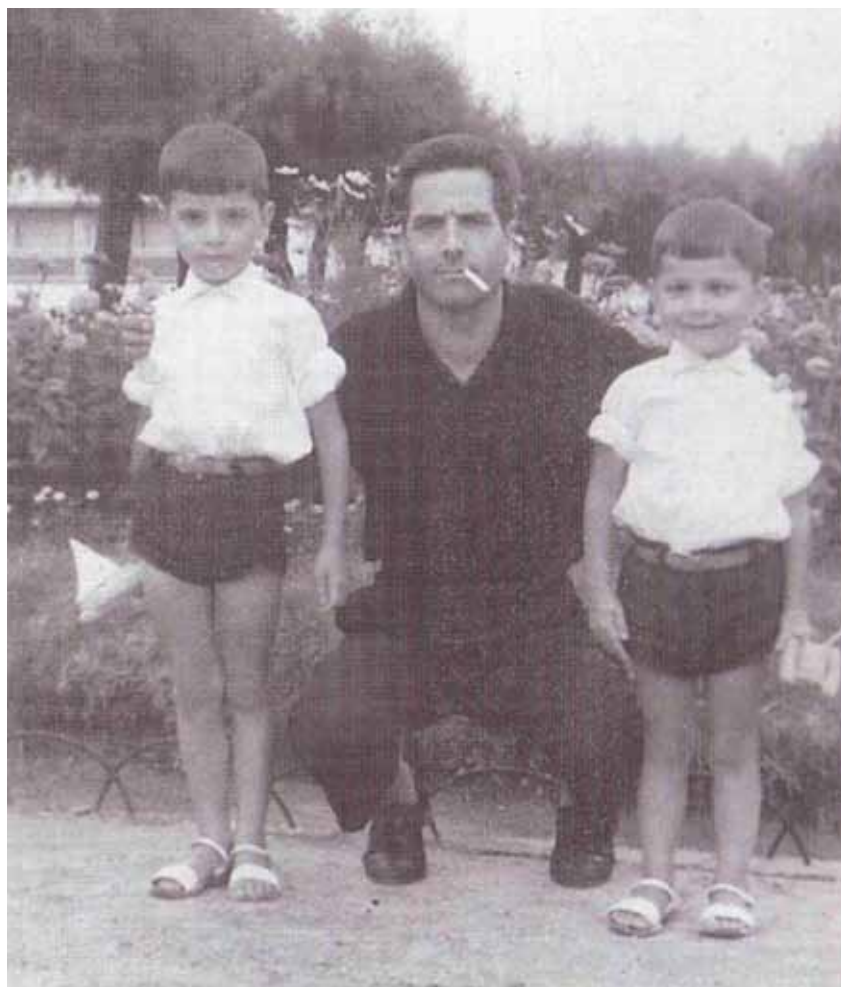
1. BIOGRAPHIE
2. DE LA FORME À LA COULEUR ; UN PROCÉDÉ D'EXÉCUTION
3. SALAZAR OU UN STYLE DE « CHAOS ORGANISÉ »
4. GLOSSAIRE (RENOI D'UN * DANS LE CORPS DU TEXTE)
5. BIBLIOGRAPHIE

INDEX DE DIFFICULTÉ DES QUESTIONS

- ★ Facile – De 6 à 12 ans
- ★★ Moyen – De 12 à 15 ans
- ★★★ Difficile – 15 ans et +

1. BIOGRAPHIE

Luis Enrique Salazar est né en 1956 à San Sebastian (Pays Basque – Espagne). Deuxième d'une famille de trois enfants (avec son frère Inigo et sa soeur Gemma), son père, anarchiste et sa mère, catholique, cherchent à offrir à leurs enfants une vie paisible ouverte sur le monde et la culture. Pourtant, l'enfance de l'artiste est marquée par l'atmosphère tendue qui règne dans l'Espagne franquiste. Suite aux troubles du pays, et craignant une nouvelle guerre civile, la famille Salazar quitte l'Espagne et s'installe à Liège en 1966.



Luis Salazar (à gauche), son père Victor et son frère Inigo, Pays Basque, 1973 © Luis Salazar

Guerre d'Espagne et franquisme

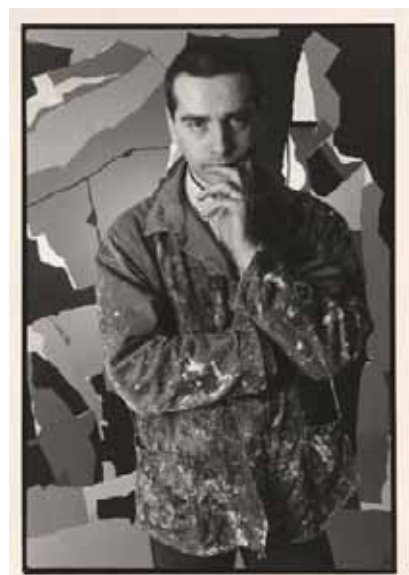
Depuis de nombreuses années, l'Espagne traverse des malaises sociaux, économiques, politiques et culturels. En 1930, le chef du gouvernement espagnol est destitué. A la suite de ce régime de dictature, le roi d'Espagne, Alphonse XIII* souhaite revenir vers un régime constitutionnel*. Face aux manifestations anti-monarchiques et à la victoire de nombreux candidats républicains aux élections, Alphonse XIII part en exil. En 1931, la IIe République espagnole est mise en place. Réformes agraires, réformes sociales et réglementations autour de l'ordre public créent de vives tensions entre les Espagnols nationalistes et républicains. La chute du gouvernement, les élections et les affrontements entre garde civile et population montent en violence. L'insurrection dans la région

d'Oviedo est contenue par les troupes d'Afrique commandées par Francisco Franco*. Aux élections de 1936, le Front Populaire remporte la majorité de votes. Dans un climat difficile, il tente de reprendre l'action du gouvernement de 1931. Les crimes politiques se succèdent et les représailles s'enchaînent. L'État ne peut plus maintenir l'ordre. Des généraux nationalistes, dont Francisco Franco qui prendra leur direction, décident d'agir. En 1936, la guerre civile éclate séparant le pays entre le camp des nationalistes (rassemblant les conservateurs, les monarchistes et l'armée dans une idéologie proche du fascisme) et le Front Populaire. La guerre se termine en 1939, après la conquête de la Catalogne par les troupes nationalistes. Le général Franco se retrouve seul maître de l'Espagne et devient officiellement le chef d'État. Il impose alors une dictature reposant sur des valeurs traditionnelles et antimodernistes avec pour religion d'État le catholicisme. En 1974, Franco, affaibli par les années, cède les fonctions de chef d'État à Juan Carlos, celui qu'il avait désigné lui-même comme futur roi d'Espagne. A la mort de Franco en 1975, Juan Carlos est couronné, promulguant des réformes démocratiques, au désespoir des conservateurs, notamment des forces armées, qui s'attendaient à ce qu'il maintienne l'État franquiste. Ainsi, Juan Carlos s'applique à démocratiser le système espagnol et à apporter une certaine modernité à son pays.



Juan Carlos et Francisco Franco, Madrid, octobre 1971 © www.vanitatfis.com

Dès l'âge de 12 ans, le jeune Luis s'intéresse par lui-même à l'histoire de l'art. Deux ans plus tard, il découvre l'œuvre du peintre américain Jackson Pollock*. Cette rencontre avec le travail de Pollock est déterminante pour la suite de la carrière de Salazar. En 1976, il poursuit son cursus scolaire en humanité artistique à l'Académie des Beaux-Arts de Liège. En 1979, alors qu'il continue ses études supérieures à l'Académie, Salazar rencontre celle qui sera l'amour de sa vie et le moteur de son œuvre, Geneviève. Mariés en 1988, Geneviève lui donne deux fils : Pablo (1990) et Hugo (1992).



Portrait de Luis Salazar, 1999 © www.art-memoires.com

Malgré des débuts difficiles, Luis Salazar persévère et ses recherches pour exposer aboutissent. En 1985, il montre son travail pour la première fois à la Galerie Gloria Mathys d'Herstal. Sa carrière est lancée et prend des orientations internationales; l'artiste expose dans les foires internationales telles que La foire internationale de Cologne, Lineart, la Barcelona international art forum ou encore à la galerie David à New-York (1991).

En 1992, à l'occasion d'une exposition collective à Schepdaal (Brabant Flamand), Salazar rencontre le peintre Marcel-Louis Baugniet*. En comparant leurs œuvres, Baugniet dira « Je suis un abstrait construit, vous êtes un abstrait baroque ». Cette déclaration reste encore aujourd'hui une des meilleures définitions du travail de Salazar. Reconnus par ses pairs, Luis Salazar fréquente et travaille avec de nombreux artistes comme Georges Collignon* ou encore le poète Jacques Izoard* avec qui il réalise un livre peint et écrit à la main.

En parallèle de son travail sur toile, Salazar conçoit plusieurs intégrations de ses peintures à l'architecture. En 1982 et 1997, il réalise des peintures murales pour le foyer culturel du campus universitaire du Sart-Tilman. En 1991, il s'attaque à une réalisation monumentale de 600m² pour une façade de l'avenue des Tilleuls à Liège. En 1995, pour l'IRSA (Institut pour Sourds et Aveugles) de Bruxelles, il crée une série d'œuvres en relief, constituant une sorte d'écriture braille pour la couleur. Son dernier projet d'intégration d'envergure est une peinture murale de 28 mètres sur 12, située dans l'atrium du Grand Hôpital de Charleroi.



Luis Salazar, Fresque, atrium du Grand Hôpital, Charleroi, 2007. © Luis Salazar

Que ce soit pour la création de cravates en collaboration avec la Province de Liège, ou pour la réalisation du carnet de mariage officiel de la Ville de Liège, l'artiste se montre toujours ouvert à de nouveaux projets.

Aujourd'hui citoyen d'honneur de la Ville de Liège (2008) et décoré Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres (2010), Luis Salazar continue à exposer à travers le monde dans de nombreuses galeries et musées.

» A VOUS DE JOUER

★ Pourquoi la famille Salazar quitte-t-elle l'Espagne pour s'installer à Liège en 1966 ?

.....

★ Quel peintre américain Salazar découvre-t-il à l'âge de 14 ans ?

.....

★ Qui a dit : « Je suis un abstrait construit, vous êtes un abstrait baroque » ?

.....

★★ En vous référant à la partie du glossaire consacrée à ce personnage et après avoir comparé des reproductions du travail des deux artistes, pouvez-vous expliquer le sens de cette phrase ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★ Pourquoi le régime de Franco est-il proche du fascisme ? Effectuez une recherche en bibliothèque et expliquez ci-dessous.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★★ La guerre civile espagnole éclate suite à de nombreux troubles politiques et économiques. Effectuez une recherche en bibliothèque et comparez la situation économique et politique de l'Espagne avant la guerre civile à la situation économique et politique de l'Espagne aujourd'hui. Quelles sont les différences et les points communs ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★(★)En avril 2012, le roi d'Espagne Juan Carlos a été sous les feux de l'actualité. Effectuez une recherche dans les archives de la presse (en bibliothèque ou sur internet) et expliquez l'incident ci-dessous. Pourquoi ce dernier a-t-il scandalisé la population espagnole ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

→Pour aller plus loin

Avec la classe, partez à la recherche des œuvres de Salazar dans l'espace public, soit à Liège soit dans les différentes villes où il est intervenu. Pour chaque lieu, réalisez une fiche de présentation avec photographie, description de l'installation et analyse de son intégration dans l'environnement. Comparez ensuite les différentes fiches.

2. DE LA FORME À LA COULEUR; UN PROCÉDÉ D'EXÉCUTION

Luis Salazar est certainement LE peintre liégeois des formes et de la couleur. Toujours fidèle aux mêmes options esthétiques, il a su mettre en place un langage pictural unique et reconnaissable entre mille. Sa méthode de travail, un processus bien rôdé, demeure invariablement la même, aboutissant pourtant à chaque fois à une création nouvelle, sans redite, unique parmi toutes les autres.

L'artiste travaille sur base d'un premier projet sur papier. Pour cette ébauche, il découpe les formes minutieusement au scalpel ou, à l'inverse, par vives déchirures dans les photos de ses œuvres précédentes. L'artiste « pioche » dans ses précédents travaux les formes qui composeront la nouvelle création. L'ensemble de son travail passé constitue un répertoire de formes réutilisées, remixées dans les compositions nouvelles.

Ensuite, il assemble, construit la composition dans un projet sur papier qui est ensuite reproduit sur la toile par la méthode académique de la mise au carreaux.

La mise au carreaux

La mise au carreaux est une technique de reproduction de dessin utilisée depuis la Renaissance italienne. Cette technique permet de reproduire fidèlement une image en conservant ses proportions. Le principe est simple : l'image est quadrillée afin de créer des points de repères. Le quadrillage est reproduit sur le support final, permettant de reporter ces points de repères.

Cette technique peut également être utilisée pour agrandir ou réduire un dessin. Dans ce cas, il s'agit d'effectuer une simple conversion mathématique pour le report du quadrillage :

1. divisez la longueur ou la largeur du format final par celle de l'image originale à reproduire;
2. multipliez la taille des carreaux de l'image d'origine par le chiffre obtenu, permettant de définir la taille des carreaux à reporter sur le plus grand format.



Michiel Coxcié, Le triomphe du temps, plume et encre rouge, mise au carreau à la sanguine, Budapest, Szépművészeti © Budapest, Szépművészeti Múzeum.

Lors de la reproduction sur toile, il y ajoute de nouvelles formes au pinceau . L'organisation des formes est construite selon un schéma graduel. Chaque petite forme indépendante forment ensemble ce que Salazar appelle une « superforme ». Agencées les unes aux autres dans la composition, elles créent une « superstructure ». Celles-ci, juxtaposées les unes aux autres, forment à leur tour des « super-superstructures » qui constituent la toile dans son entièreté. Toujours au pinceau, il trace les contours des différentes formes constitutives de la toile.

Chaque forme reçoit 3 couches de couleur acrylique posées minutieusement en aplat. La mise en couleur s'effectue selon un ordre bien déterminé : les couleurs chaudes sont appliquées en premier, suivies des couleurs froides et enfin du blanc et du noir. La palette de couleurs utilisée par l'artiste est presque unique. Pour chaque couleur, il travaille avec des pigments et des marques de peinture spécifiques (si un jaune convient dans une marque, le rouge ne sera pas spécialement adéquat). Certaines couleurs comme le « bleu Salazar », reconnaissable entre tous, est le résultat d'un mélange personnel de l'artiste. Ainsi, sa palette chromatique, de plus en plus complexe, est le fruit de longues recherches et d'expériences au fil des années.



Atelier de Luis Salazar, quartier militaire de Saint-Laurent, Liège © Ville de Liège

Les couleurs primaires, couleurs secondaires et complémentaires

Une couleur primaire (ou élémentaire) est une couleur qui ne provient pas d'un mélange. En peinture, les couleurs primaires sont le rouge magenta, le bleu cyan et le jaune. Le mélange de deux couleurs primaires permet d'obtenir les couleurs secondaires : magenta + cyan = violet / magenta + jaune = orange / jaune + cyan = vert. Les couleurs tertiaires sont obtenues par le mélange à part égale d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire (jaune + vert = jaune vert, jaune+orange = jaune orange / cyan+violet = bleu violet, cyan+vert = bleu vert / magenta + violet = violet rouge, magenta+orange = rouge). Une couleur complémentaire est la couleur opposée à une autre sur le cercle chromatique. Ainsi, la complémentaire d'une couleur secondaire est la troisième couleur primaire n'ayant pas servi à sa création . Par exemple, l'orange, obtenu par le mélange de jaune et du magenta, est la complémentaire du bleu.

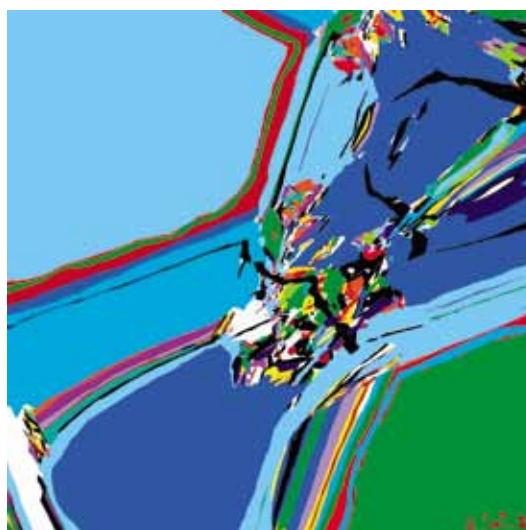
Le cercle chromatique est une illustration conventionnelle représentant sous forme de cercle, dans le même ordre qu'un arc-en-ciel, le spectre coloré visible par l'œil humain. Vers 1630 – 1631, le médecin anglais Robert Fludd présente, dans un de ses ouvrages médicaux, le premier cercle chromatique. Ce classement se précise en 1704, lorsque le physicien anglais Isaac Newton*, propose un nouveau système des couleurs qui transforme l'ancien système linéaire en un cercle. Il renonce à l'ancien principe d'organisation selon les valeurs du clair et du foncé et comprend que les couleurs sont des éléments constitutifs de la lumière blanche. Ainsi, la lumière blanche est constituée de lumière colorée, c'est-à-dire des sept composantes qui se trouvent dans le cercle chromatique (les couleurs de l'arc-en-ciel).



Parmi la gamme de couleurs utilisées par Luis Salazar, deux catégories de couleurs peuvent être distinguées :

1. les couleurs « de base » de Salazar, c'est-à-dire les couleurs primaires (bleu-jaune-rouge), le vert, le blanc et le noir. Celles-ci sont les couleurs que l'artiste utilise systématiquement dans toutes ses compositions. Elles constituent le fondement coloré de son art, la base de son langage en couleur, l'âme de ses créations.

2. les couleurs « occasionnelles » utilisées dans certaines compositions comme le rose, l'orange, le violet, le gris ou le vert émeraude. Ces couleurs apparaissent et disparaissent des créations au gré des années. Parfois très présentes, elles peuvent être dominantes et prendre l'ascendant sur les couleurs « de base ». Cependant, elles restent toutefois minoritaires dans l'ensemble de son œuvre.



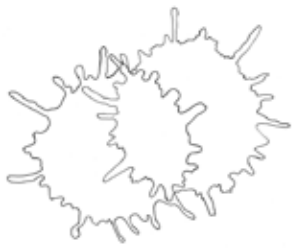
Luis Salazar, sans titre, acrylique sur toile, 2007. © Luis Salazar

Les couleurs de sa palette sont placées de manière à créer des contrastes. Ainsi, l'artiste joue principalement sur les contrastes de couleurs chaudes et froides, mais aussi complémentaires. Il organise sa toile selon un équilibre entre des contrastes violents et d'autres plus subtils.

Le choix de la toile est également très important, Salazar n'utilise que des toiles 100% lin de très bonne qualité. Il y a, derrière le choix d'un matériel de qualité, une volonté de pérennité de son travail.

▶ A VOUS DE JOUER

★ Dans les taches ci-dessous, mélangez les couleurs primaires comme indiqué. Quelles couleurs secondaires obtenez-vous ? Pour cet exercice, utilisez uniquement un crayon bleu cyan, rouge magenta et jaune.



Cyan + Jaune =

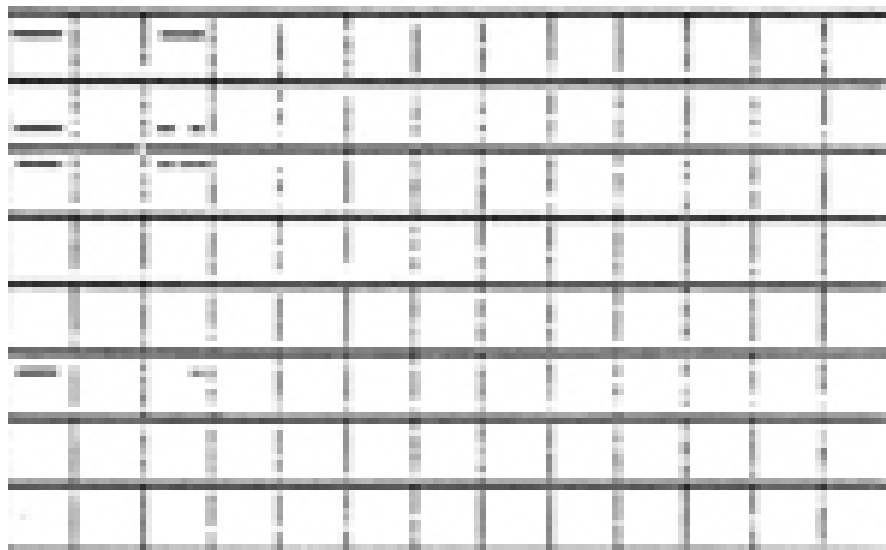
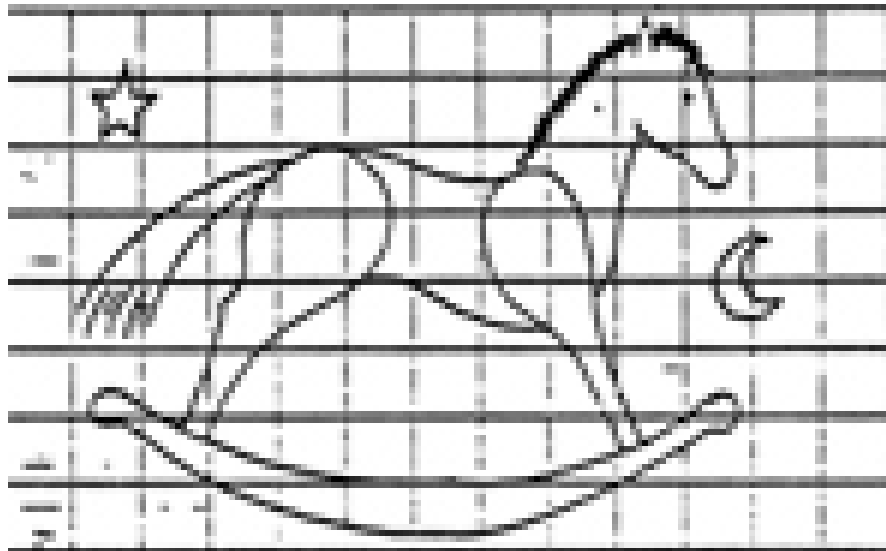


Cyan + Magenta =



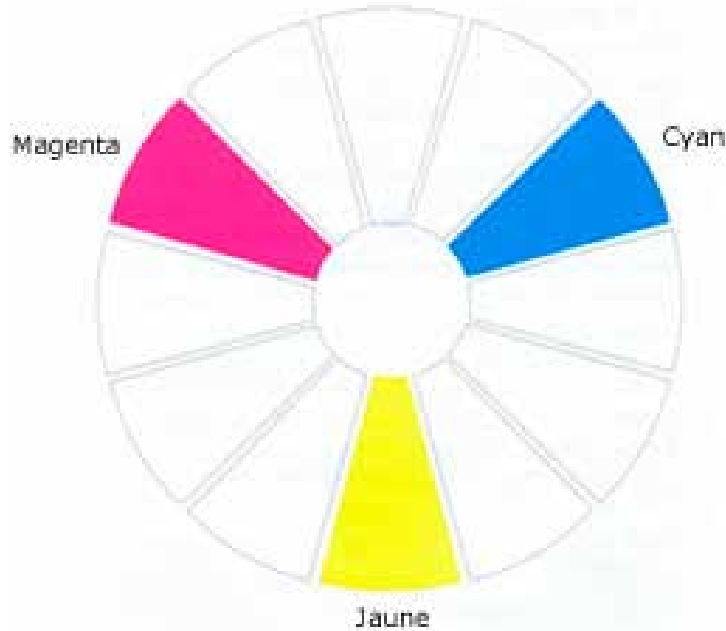
Jaune+Magenta=.....

★ Pouvez-vous reproduire ce dessin de cheval à bascule dans le quadrillage ci-dessous ?



★(★) Pouvez-vous reproduire ce dessin de cheval à bascule en utilisant la technique de la mise au carreaux pour l'agrandir sur une feuille A4 ?

★(★) Sur le cercle chromatique ci-dessous, pouvez-vous colorier les zones réservées aux couleurs secondaires et aux couleurs tertiaires ? Indiquez sur le cercle : les couleurs primaires, secondaires, tertiaires et complémentaires. Repérez également les couleurs chaudes et les couleurs froides.



★(★) Menez des expériences en classe : découpez 3 triangles de papier dans des filtres à café blanc. Au marqueur à l'eau, réalisez sur le premier triangle un rond avec un marqueur vert, sur le deuxième triangle, réalisez un rond avec un marqueur orange, et enfin sur le troisième triangle réalisez un rond avec un marqueur violet. Expliquez ci-dessous vos constatations.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★(★) Menez des expériences en classe : Newton a établi le cercle chromatique que nous connaissons aujourd'hui sur base de l'observation de la décomposition de la lumière blanche dans un prisme. Pouvez-vous faire vous-même l'expérience de Newton ? En vous aidant de ressources internet, réalisez le schéma, le protocole de l'expérience et listez le matériel dont vous avez besoin. Réalisez ensuite l'expérience et décrivez vos constatations ci-dessous.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. SALAZAR OU UN STYLE DE « CHAOS ORGANISÉ »

Adolescent, Luis Salazar découvre l'œuvre de Jackson Pollock. Véritable déclic, cette rencontre artistique avec l'expressionnisme abstrait marquera le travail de l'artiste en devenir. Pourtant, la production de Luis Salazar ne peut pas qu'être associée à ce courant. Bien que son œuvre soit résolument abstraite, son travail se situe au confluent de l'abstraction lyrique et de l'abstraction géométrique.

Expressionnisme abstrait

L'expressionnisme abstrait, mouvement d'avant-garde* pictural majeur de l'Ecole de New-York, se développe aux États-Unis dans les années 1940 et prend son essor après la Deuxième Guerre mondiale.

Dès 1933, de nombreux artistes européens quittent le Vieux continent pour les États-Unis. Beaucoup d'entre-eux jettent les bases d'une nouvelle voie artistique propre aux États-Unis. Rapidement, ils attirent d'autres artistes locaux comme Jackson Pollock. Dans le contexte de boom économique de l'après-guerre, New-York devient LA capitale mondiale de l'avant-garde, déplaçant le cœur de l'art moderne de Paris vers la Big Apple.

L'expressionnisme abstrait est caractérisé par des œuvres de très grand format où tous les éléments picturaux sont disposés de manière à occuper tout l'espace disponible, semblant se prolonger au-delà du cadre de la toile. Il met en valeur à la fois la matière et la couleur utilisée.

L'expressionnisme abstrait se divise en deux grandes tendances : l'action-painting et le colorfield painting.

- **L'action painting** (peinture d'action) privilégie l'acte physique de peindre. Les artistes réalisent leurs œuvres en peignant, égouttant ou projetant la couleur sur la toile, rendant perceptible leur gestuelle spontanée pour peindre. L'œuvre devient ainsi un témoignage d'une action, d'un mouvement à un instant donné. Jackson Pollock, représentant de cette tendance, utilise principalement la technique du « dripping », procédé qui consiste à faire s'égoutter la couleur par le fond percé d'un récipient que le peintre déplace au-dessus de sa toile, obtenant ainsi des coulées et des giclées de peinture.

Jackson Pollock dans son atelier pratiquant le dripping
© <http://artsvisuelsecoleprimaire.over-blog.com>

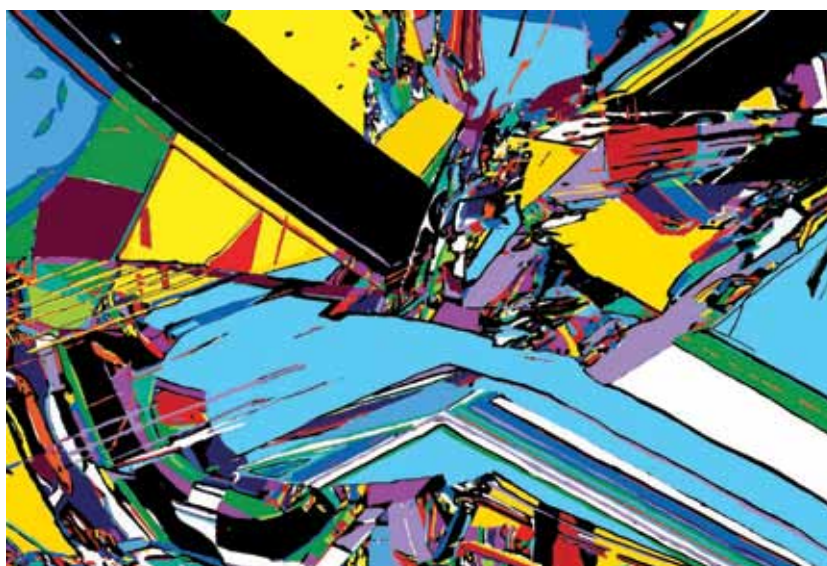


- Le **colorfield painting** (peinture du champ coloré) privilégie les grands aplats de couleurs modulés par des effets de matière, de teintes et de contours fuyants. Les œuvres du colorfield painting libèrent la couleur de tout contexte et en font le sujet de l'œuvre, invitant le spectateur à la méditation et à la contemplation. Mark Rothko sera un des plus grands représentants de cette tendance.

Mark Rothko, Untitled, huile sur papier et panneau, 1969, Collection de l'Université du Navarra © Kate Rothko Prizel & Christopher Rothko / Adagp, Paris 2010.



Salazar est un abstrait géométrique, pour qui chaque œuvre résulte d'une volonté de composition rigoureuse et d'aplats de couleurs minutieux dictés par la raison. Salazar est un abstrait lyrique, pour qui chaque œuvre est le fruit de l'expression de sentiments, d'une part d'aléatoire, qui le pousse lors de la réalisation à « déborder » du cadre qu'il s'est lui-même imposé. Son travail est ainsi le résultat d'une complémentarité entre raison et émotion, entre construction et lyrisme. Chaque toile est un vecteur de canalisation de ses émotions, soumises à la rigueur de la raison et à l'origine du style si personnel de l'artiste. Certains définissent l'œuvre de Luis Salazar de « chaos organisé ».



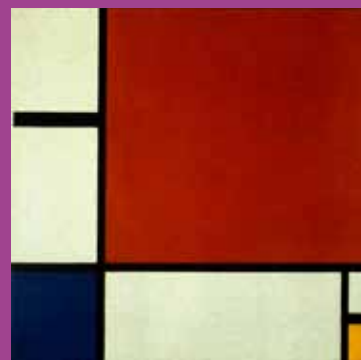
Luis Salazar, sans titre, acrylique sur toile, 2012. © Luis Salazar

Abstraction lyrique et géométrique

L'art abstrait, né au cœur de l'avant-garde au début du XX^e siècle, a été initié suite aux recherches de certains qui refusaient de soumettre une œuvre à la seule restitution des apparences. L'objectif de tous les artistes était, jusque là, de saisir la réalité extérieure de façon plus ou moins proche de la réalité. L'art abstrait, lui, prend la forme d'un art non-représentatif, non-figuré, où lignes et couleurs sont à la base de chaque œuvre. En ce début de siècle, l'art abstrait ouvre une voie nouvelle, volonté de changement du monde artistique.

Le véritable « père » de l'art abstrait est Vassily Kandinsky. Au départ lié à l'expressionnisme allemand*. Cet artiste évolue début du siècle vers un langage utilisant la couleur et la géométrie pour exprimer des états d'esprits successifs, comme dans une composition musicale. Au fil du temps, l'art abstrait prend différentes orientations depuis la tendance géométrique, dite « froide », vers la plus lyrique, dite « chaude ».

- **L'abstraction géométrique** : recourt à l'utilisation de formes géométriques associées à la rigueur mathématique et à la simplification des formes. Les précurseurs de cette tendance, comme les artistes constructivistes russes, la Bauhaus, Kasimir Malevitch ou encore Piet Mondrian, produisent leurs premières œuvres abstraites entre 1910 et 1920. Ces artistes rejettent l'idée de l'art en tant que représentation et veulent abolir la représentation de l'illusion d'un espace pictural en 3D. Ils refusent également la ligne courbe, le modelage, les textures et les rendus de détails afin de favoriser la ligne droite, les formes géométriques et les couleurs.



• **L'abstraction Lyrique (ou art informel)** : l'abstraction lyrique se développe à Paris après la Seconde Guerre Mondiale, en réaction à l'abstraction géométrique, mais surtout dans le contexte de reconstruction d'un pays et de son identité après le conflit armé. La France, et en particulier Paris, veut retrouver son rang de capitale des arts d'avant-garde que la ville occupait avant la guerre. Ce désir se confronte à la nouvelle École de New-York, étoile montante de la créativité.

En 1947, le terme « abstraction lyrique » est employé pour la première fois, à Paris, lors de l'exposition « L'imaginaire ». Ce terme désigne toute forme d'art abstrait qui ne fait pas appel aux formes géométriques, ni à aucune loi de construction. Le but des œuvres relevant de l'abstraction lyrique est de susciter des sentiments et de générer des idées telles que les états d'âme de l'artiste, son parcours, sa réaction aux événements sociaux et politiques de son temps. Pour les artistes attachés à l'abstraction lyrique, le geste et la matière sont les véritables moteurs de l'expression artistique.



Hans Hartung, Pas-72, pastel, fusain et mine de plomb sur papier, 1948, Antibes, Fondation Hans hartung et Anna-Eva Bergman © Adagp, Paris, 2008.

Les expériences plastiques qu'il mène au début de sa carrière, entre 1979 et 1985, le pousse à créer un répertoire composé d'un vocabulaire formel et chromatique, élément constitutif de ce style reconnaissable entre tous. Ainsi, depuis 1986, son travail évolue mais dans une forme de continuité : les formes d'hier retrouvent place dans les productions d'aujourd'hui, la palette de couleurs s'adapte aux nouvelles créations conservant, d'œuvres en œuvres, des similitudes formelles et chromatiques dans une évolution lente et subtile. Aujourd'hui Salazar produit une peinture de plus en plus complexe, aux compositions plus fouillées et à la palette de couleurs plus élargie. Comme dans une écriture en évolution, il introduit peu à peu dans son travail de nouveaux codes picturaux. On y reconnaît une unité dans la démarche sans pour autant être répétitif, laissant à chaque œuvre son caractère original.



Luis Salazar, sans titre, acrylique sur toile, 1988 © Luis Salazar



Luis Salazar, sans titre, acrylique sur toile, 2011 © Luis Salazar

L'artiste dit lui-même de ses œuvres qu'elles sont des « autoportraits », des tranches de sa vie, bien qu'il n'ait pas de volonté figurative dans ses toiles. Luis Salazar avoue avoir peur de la mort. Et même s'il ne souhaiterait pas être immortel, l'idée d'une mort certaine et, plus encore, le sentiment de ne pas pouvoir y échapper reste pour l'artiste une pensée insoutenable. Ainsi, pour Salazar, son œuvre est la matérialisation d'un cri d'angoisse face à cette obsession qu'il a de la mort. Cette conscience de sa mort guide la vie de l'artiste, déterminé à vivre chaque jour pleinement même s'il s'agit d'un pas de plus vers sa propre mort. Il dit d'ailleurs de lui-même : « Je suis un désespéré gai ! ».

La mort en philosophie

La mort est un sujet qui, même dans notre civilisation contemporaine, reste tabou. Les réflexions autour de la mort, ont de tout temps, été liées à la religion ou à la philosophie. L'homme est le seul « animal » conscient de sa condition de mortel impliquant la question sous-jacente : « Quel est l'intérêt, le but et la finalité de l'existence si nous devons disparaître ? ». L'homme est également le seul à procéder à un rite funéraire. Aucun groupe d'humains n'abandonne ses morts sans celui-ci. Les religions donnent à la mort un caractère sacré, compensant la finalité biologique de l'être humain par l'immortalité spirituelle. Pour certains philosophes et poètes comme Horace*, peut-être faut-il y songer le moins possible et se distraire de cette pensée existentielle en profitant de ce que la vie peut offrir sur terre : Carpe Diem (cueille le jour présent sans te soucier du lendemain). D'autres par contre, tel que Heidegger*, condamnent cette position de « fuite » face à la pensée de la mort, ramenant selon eux l'homme au rang d'animal. Pour eux, pour connaître une existence authentiquement humaine et personnelle, il faut accepter son angoisse face à la mort, ce qui nous met en présence d'une donnée fondamentale de notre vie. La mort devient ainsi un élément constitutif de la vie et non un point final. D'autres encore comme Epicure* et Sartre* sont plus matérialistes. Ils considèrent que nos corps sont de simples composés d'atomes qui disparaissent au moment de la mort. Il n'y a donc pas de survie dans un quelconque au-delà. Ainsi, la mort n'est rien et tant que nous existons, elle ne nous concerne pas. Une fois mort, nous n'existerons plus !

▶ A VOUS DE JOUER

★(★) Pour chacune des œuvres reproduites ci-dessous, pouvez-vous la rattacher soit à l'abstraction géométrique soit à l'abstraction lyrique ?



★(★) Pour chacune des œuvres reproduites ci-dessous, pouvez-vous la rattacher soit à l'action painting, soit au colorfield painting ?



★★ En quoi l'œuvre de Luis Salazar relève-t-elle :

- de l'abstraction géométrique ? Justifiez.

.....
.....
.....

- de l'abstraction géométrique ? Justifiez.

.....
.....
.....

★★★ Salazar dit être particulièrement angoissé par sa propre mort. Il a choisi de profiter de chaque instant de sa vie et ce même si chaque jour qui passe le rapproche un peu plus de sa mort. Après avoir lu le cadre ci-dessus consacré à « la mort et la philosophie », pourriez-vous argumenter votre position face à une des déclarations suivantes :

- Créer, c'est conjurer la mort.
- Peut-on penser la vie sans faire référence à la mort ?
- La certitude de la mort condamne-t-elle l'homme au désespoir ?
- La mort ajoute-t-elle de la valeur à la vie ?

Pour chacune des phrases, argumentez vos positions en développant la structure suivante : introduction, développement de vos avis, conclusion.

→ Pour aller plus loin

- Pourriez-vous peindre à la manière de Jackson Pollock? Sur une feuille de grand format (minimum A3) procédez comme Pollock : laissez égoutter votre pinceau, secouez votre pinceau, soufflez avec une paille une goutte de peinture sur l'ensemble de la surface du papier. Vous pouvez aussi fabriquer votre propre appareillage pour pratiquer le « dripping » à la manière de Pollock : percez de petits trous le fond d'un gobelet en plastique, remplissez-le de peinture liquide (attention – veillez à avoir une consistance de peinture assez liquide). Baladez le gobelet rempli de peinture au-dessus de votre feuille.

-Créez une fresque à l'école à la manière de Salazar. Ce projet participatif peut s'étendre tout au long de l'année avec une ou plusieurs classes. Commencez par un concours de projets : après avoir visité l'exposition, chaque élève participant réalise un projet à la manière de Salazar. A bulletin secret, chaque participant vote pour le meilleur projet. Déterminez le site d'implantation de la fresque à l'école et reportez avec les élèves le motif du projet choisi sur le mur par la technique de la mise au carreaux. Procédez ensuite à la mise en couleur. Pourquoi ne pas organiser une fête avec tous les élèves de l'école et les parents pour inaugurer la fresque ?

4. GLOSSAIRE

Alphonse XIII d'Espagne (1886, Madrid – 1941, Rome)

41^e roi d'Espagne, sa mère, Marie-Christine d'Autriche, exerce la régence jusqu'à sa majorité en 1902. Il épouse en 1906 Victoire Eugénie de Battenberg, petite-fille de la reine d'Angleterre Victoria. Durant son règne, il doit faire face à de nombreux problèmes à la fois politique et économique en Espagne. En 1931, face au climat anti-monarchique, il fuit l'Espagne avec sa famille.

Avant-garde

Le terme avant-garde désigne, depuis le XIX^e siècle, des personnes qui entreprennent des actions nouvelles ou expérimentales, en particulier dans les arts et la culture. L'avant-garde se veut l'opposé exact de l'académisme.

Marcel-Louis Baugniet (1896, Liège – 1995, Bruxelles)

En 1915, Baugniet intègre l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Dès les années 1922, il se lie avec le milieu de l'avant-garde belge. Marqué par l'œuvre de Kandinsky, il se tourne vers la peinture abstraite et devient un des plus grands représentants wallons de la tendance constructiviste.

Georges Collignon (1923, Flémalle – 2002, Liège)

De formation académique, Georges Collignon débute une carrière de peintre figuratif. En 1946, à la suite de recherches sur la couleur, il se tourne vers l'abstraction. Il est, avec Pol Bury, fondateur du groupe Réalité-CoBra, premier groupe belge pour la défense de l'art abstrait. De petites taches de couleurs juxtaposées sans soucis de structure, son travail évolue vers une production soumise à des lignes de force, des mouvements curvilignes qui dynamisent la surface de la toile. Au milieu des années 1960, il revient vers une peinture plus figurative. Georges Collignon sera également un des acteurs de l'ouverture de la ville de Liège à un art plus « actuel » à travers ses activités pour l'A.P.I.A.W. (« Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie »).

Epicure (342 av. J.-C., Île de Samos - 270 av. J.-C.)

Philosophe grec, Epicure est le fondateur de l'épicurisme, l'une des plus importantes écoles philosophiques de l'Antiquité. En physique, il soutient que tout se compose d'atomes invisibles. Ceux-ci, circulant aléatoirement dans le vide se combinent pour former des agrégats de matière. L'âme serait un de ces agrégats d'atomes. D'un point de vue éthique, il soutient que le vrai bonheur est accessible dans une vie fondée sur le plaisir modéré. Il encourage à se débarrasser de la crainte des Dieux et de l'idée de la mort, croyances rendant le bonheur inaccessible.

Expressionnisme allemand

Le mouvement expressionniste apparaît au début du XX^e siècle en Europe du Nord et principalement en Allemagne. Le terme apparaît véritablement en 1911 dans la littérature spécialisée. Ce mouvement artistique va toucher de nombreux domaines, que ce soit la peinture, la sculpture, la littérature, la musique ou encore le cinéma et le théâtre.

La naissance de l'expressionnisme est une réaction à l'impressionnisme français qui décrit encore une réalité physique. L'expressionnisme est également une réaction à l'académisme et à la société de l'époque. L'expressionnisme « veut faire sortir l'art du carcan du beau, du lisse, du mièvre ». La peinture expressionniste propose souvent des visions angoissantes qui déforment et stylisent la réalité pour provoquer chez le spectateur une réaction émotionnelle forte. Les artistes expressionnistes utilisent une palette de couleurs violentes associée à une simplification brutale des formes. C'est une peinture « agressive » qui exagère les déformations. En dessin, l'expressionnisme se caractérise par la présence de nombreuses hachures.

Francisco Franco (1892, Ferrol – 1975, Madrid)

Comme tous les enfants de Ferrol, et comme l'exige la tradition familiale, Francisco Franco se destine à la marine. La fermeture de l'École navale de Ferrol en 1907 le contraint à chercher une autre voie. Le 29 août 1907, il entre alors à l'Académie d'infanterie de Tolède. Une fois sa formation achevée, Franco est affecté à la garnison du Ferrol. Dès février 1912, il doit partir pour le Maroc, dans le 8e Régiment d'Afrique. Il demande en 1913 à être affecté au régiment des réguliers indigènes. Il participe à de nombreuses opérations. En 1915, il est promu capitaine. Alphonse XIII lui donne alors le commandement d'un bataillon d'infanterie cantonné à Oviedo, aux Asturies. En 1920, son projet de créer une unité d'élite selon le modèle français de la Légion Étrangère est accepté. Il prend la direction de ce nouveau bataillon, imposant un entraînement strict, et autorisant à ses hommes à pratiquer la « loi du Talion ». Nommé lieutenant colonel en 1922, puis colonel en 1924 et général en 1926 et devenant de plus en plus proche du roi. En 1928, il dirige l'Académie Générale de Saragosse où sont formés tous les officiers. Dès 1936, il participe activement à la guerre civile d'Espagne, prenant peu à peu la tête des nationalistes. Dès 1939, Franco prend le pouvoir en Espagne et impose une dictature. En 1969, il désigne Juan Carlos (petit fils d'Alphonse XIII) pour lui succéder à sa mort en tant que roi d'Espagne. Affaibli par la maladie, il décède en 1975.

Martin Heidegger (1889-1976)

Philosophe allemand, Heidegger va très rapidement s'intéresser à la question de l'être. Il est considéré comme un des « père » de l'existentialisme, posant notamment la question fondamentale de l'être, qu'il nomme « Dasein », c'est-à-dire « l'être-là ». Son oeuvre « Sein und Zeit » (être et temps) publié en 1927, pose la question de l'être et remet en question la philosophie occidentale.

Horace (65 av. J.-C., Vénose – 8 av. J.-C., Tibur)

Alors qu'Horace est âgé de 7 ans, sa famille s'installe à Rome pour lui assurer une bonne éducation. Envoyé par son père à Athènes à l'âge de 18 ans, il y poursuit son étude du grec et de la philosophie. A la mort de Jules César en 44 AV. J.-C., il s'enrôle dans l'armée et obtient de Brutus le commandement d'une légion. Au suicide de ce dernier, Horace prend la fuite face aux troupes d'Octave et de Marc-Antoine. Amnistié, il retourne en Italie et se met à la poésie. Amis de Virgile, celui-ci lui le présente à Mécène, protecteur des Arts et des Lettres. Il acquiert ainsi une réputation littéraire qui ne le quittera plus jusqu'à sa mort.

Jacques Isoard (Liège, 1936-2008)

Jacques Delmotte, dit Jacques Isoard, enseigne le français durant de nombreuses années. En parallèle, il entame une oeuvre littéraire tournée vers la poésie dès 1962. Sa poésie se caractérise par une structure simple et épurée liée à la sonorité des mots. Son oeuvre compte pas moins de 60 recueils de poésie. Aujourd'hui, il reste l'inspirateur de « l'Ecole de Liège » dont l'enjeu était de publier de la poésie contemporaine.

Monarchie constitutionnelle

Une monarchie constitutionnelle est un type de régime politique qui reconnaît un monarque élu ou héréditaire comme chef de l'État, mais où une constitution limite ses pouvoirs.

Isaac Newton (1643 - 1727)

Figure emblématique des sciences, Newton est surtout réputé pour avoir fondé la mécanique classique et sa théorie de la gravitation universelle. En optique, il développe une théorie des couleurs basée sur l'observation selon laquelle un prisme décompose la lumière blanche en un spectre visible. En mécanique, il établit une grande théorie sur le mouvement des corps. Il démontre que le mouvement des objets et des corps célestes est gouverné par la loi universelle de la gravitation.

Jackson Pollock (Wyoming, 1912 – New-york, 1956)

Jackson Pollock, dit Jack the dripper, devient dans les années 40 le principal artiste de la nouvelle peinture américaine. Il réinvente l'art abstrait avec la technique appelée Action Painting par le critique et théoricien Harold Rosenberg. En 1945, Jackson Pollock se marie avec l'artiste Lee Krasner. A ses débuts, l'artiste peint des figures et des animaux dans un style cubiste et surréaliste. Il travaille ensuite sur des compositions abstraites à partir de 1947. Il éclabousse et projette la peinture sur des toiles non tendues, ce qui lui permet de tourner autour de son oeuvre et ainsi de s'immerger totalement dans ses tableaux. Pollock peint rapidement, presque sur un rythme de danse, des tableaux remplis d'une intensité baroque. Il définit sa peinture comme "un état de l'être". Jackson Pollock est décédé en 1956 dans un accident de voiture.

Jean-Paul Sartre (Paris, 1905-1985)

Écrivain prolifique, il est autant connu pour son oeuvre, et notamment sa philosophie appelée l'existentialisme, que pour son engagement politique à gauche. Il laisse derrière lui une oeuvre considérable, sous forme de romans, d'essais, de pièces de théâtre, d'écrits philosophiques ou de biographies. Sa philosophie a marqué l'après-guerre, et il reste le symbole, l'archétype de l'intellectuel engagé. De son engagement dans la résistance, en 1941, jusqu'à sa mort, en 1980, Sartre n'a cessé de défrayer la chronique.

5. BIBLIOGRAPHIE

Catalogue d'exposition, collectif, Luis Salazar 1979 - 2004, Salle saint-Georges, Liège, mai-juin 2004.

Catalogue d'exposition, Virginie, Halleux, Luis Salazar, Musée en Plein Air du Sart-Tilman, Centre Hospitalier Universitaire, Liège, septembre-octobre, 1999.

Ingo F. Walther (dir.), *L'art au XX^e siècle, première partie, peinture*, éd. Taschen, Cologne, 2000, pp. 78-82.

Liège Museum Hors-série, Luis Salazar, Liège, 2012.

Virginie, Halleux, *Luis Salazar, Mémoire de Licence, Université de Liège, 1999.*

Interview avec Luis Salazar, Liège, 3 juillet 2012.

Ressources Internet.